

Les  
Cahiers  
du  
CREGÉS

Pour une gérontologie sociale du XXI<sup>e</sup> siècle

Numéro 2016, vol. 2

Andrée Sévigny  
Danielle Lepage

# Les maisons des grands-parents : la vitalité de la participation sociale des aînés et des solidarités intergénérationnelles



Centre de recherche et d'expertise  
en gérontologie sociale

Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
du Centre-Ouest-  
de-l'Île-de-Montréal

Québec





La collection **Les cahiers du CREGÉS** a pour thème général la gérontologie sociale et vise à diffuser:

- des communications en congrès scientifiques;
- des versions préliminaires d'articles;
- des recensions des écrits;
- des rapports de recherche, etc.

Les textes qui y sont présentés sont l'œuvre des membres chercheurs, étudiants ou praticiens du Centre de recherche en gérontologie sociale (CREGÉS). Ces cahiers ont pour objectif d'encourager et de soutenir les membres du CREGÉS dans la création et le partage de savoirs de même que de diffuser rapidement les résultats de recherche. Ainsi, un cahier de recherche se construit au fur et à mesure que des documents intéressants sont présentés au comité de rédaction, ces documents réunis, ils constituent alors un cahier de recherche qui sera publié dans les plus brefs délais.

N'hésitez pas à utiliser **Les cahiers du CREGÉS** pour partager vos résultats récents et assurer la diffusion de vos publications.

Pour plus d'informations, visitez notre site Internet  
[www.creges.ca](http://www.creges.ca)

# **Les maisons des grands parents : la vitalité de la participation sociale des aînés et des solidarités intergénérationnelles**

**Andrée Sévigny, Ph. D**

Chercheure au Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec

**Danielle Lepage, M.A.,**

Professionnelle de recherche au Centre d'excellence  
sur le vieillissement de Québec

## Table des matières

<i>Introduction</i> .....	2
1. <i>Des balises théoriques</i> .....	2
2. <i>L'approche méthodologique</i> .....	4
3. <i>Description du modèle québécois des MGP</i> .....	5
3.1 Un bref historique .....	5
3.2 L'esprit de grand-parentalité au cœur de la définition et de la mission des MGP.....	6
3.3 Les objectifs poursuivis.....	7
3.4 Des MGP aux formes plurielles.....	7
3.5 Des complémentarités et des collaborations.....	8
3.6 Une richesse d'activités intergénérationnelles .....	8
3.7 Des liens qui créent et solidifient la trame sociale.....	11
3.7.1 <i>Liens intergénérationnels</i> .....	11
3.7.2 <i>Liens intragénérationnels</i> .....	12
3.7.3 <i>Liens sociétaux</i> .....	12
3.8 Des bénéfices partagés.....	12
3.9 Une gouvernance démocratique qui fait place à une vie associative stimulante.....	13
3.10 Une gestion du bénévolat qui favorise l'engagement des boumeurs.....	14
3.10.1 <i>Les caractéristiques des bénévoles boumeurs</i> .....	14
3.10.2 <i>Le recrutement et la sélection des bénévoles</i> .....	15
3.10.3 <i>L'accompagnement et la fidélisation des bénévoles</i> .....	16
<i>Conclusion</i> .....	17
<i>Références bibliographiques</i> .....	19
<i>Annexe 1</i> .....	21
<i>Annexe 2</i> .....	22
<i>Annexe 3</i> .....	24

## INTRODUCTION

Un parallèle entre cohésion sociale et solidarité intergénérationnelle s'est établi dans les dernières décennies dans plusieurs États et celui-ci oriente l'adoption des politiques<sup>1</sup>. Au Québec, la volonté gouvernementale de faire place aux personnes âgées et de reconnaître leur valeur et leur apport dans la société s'est concrétisée dans l'établissement de la politique mise de l'avant en 2012, *Vieillir et vivre ensemble chez soi, dans sa communauté, au Québec*. « Vivre ensemble suppose [...] un échange constant et fécond entre tous les groupes d'âge, des plus petits aux aînés, en passant par les jeunes adultes et les gens d'âge mûr et en reconnaissant la contribution de chacun » (Sévigny, Couillard, Proulx et Lepage 2013 : 5).

Parmi les nombreuses organisations au sein desquelles les aînés peuvent participer socialement et faire leur marque dans la communauté, on compte les Maisons des grands-parents (MGP) du Québec. Le modèle des Maisons des grands-parents conjugue deux enjeux majeurs, au cœur des débats politiques et sociaux, ayant cours dans nos sociétés actuelles, marquées par le vieillissement démographique : la participation sociale des aînés, ainsi que la qualité des relations intergénérationnelles.

Dans la foulée de la politique *Vieillir et vivre ensemble chez soi, dans sa communauté, au Québec*, le ministère de la Famille et des Aînés (devenu le Secrétariat aux aînés, ministère de la Famille) confiait, en début d'année 2012, à l'Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval (IVPSA) le mandat d'élaborer un modèle qui, désormais, balisera le développement des MGP en vue de l'implanter et de l'évaluer. L'équipe de l'IVPSA a privilégié une approche participative afin que les MGP existantes soient partenaires dans l'élaboration de ce modèle.

Ce document présente d'abord les balises théoriques et méthodologiques qui ont guidé ces travaux, puis il expose une synthèse du modèle québécois des Maisons des grands-parents. Et ce, en souhaitant mieux faire connaître cette initiative québécoise qui participe à la construction d'une société inclusive pour toutes les générations.

### 1. DES BALISES THÉORIQUES

Mentionnons d'abord que les concepts de « participation sociale » et de « génération » font l'objet d'une pluralité sémantique. Nous tenterons toutefois d'en cerner brièvement les paramètres. Raymond, Gagné, Sévigny et Tourigny (2008) identifient quatre familles interprétatives qui définissent la participation sociale et ce, dans un sens inclusif de la diversité qui la caractérise : le fonctionnement dans la vie quotidienne; les interactions sociales; le réseau social; l'associativité structurée. Selon eux le point de départ de la participation sociale serait, pour une personne, « d'être intégrée dans un réseau de relations signifiantes, réciproques et génératrices de responsabilités » (*ibid* : 79).

Nous retiendrons ici que le travail effectué au sein des MGP s'inscrit dans un mode d'associativité structurée que les auteurs définissent ainsi : « participer socialement signifie prendre part à une activité

---

<sup>1</sup> Hummel et Hugentobler (2007) mentionnent entre autres les exemples de la France, de l'Allemagne et de la Suisse.

à caractère social réalisée dans une organisation dont le nom et les objectifs sont explicites, comme faire du bénévolat dans un organisme communautaire, participer aux activités d'un centre de jour ou s'impliquer dans un groupe de défense des droits des aînés » (*loc. cit.*). En ce sens, les MGP reposent presque exclusivement sur le bénévolat.

Le terme « génération » amène aussi son lot de discussions et sa pluralité de définitions. Beaufils (2007) qualifie de « théorie naïve » celle couramment utilisée voulant que les différences liées à l'âge et au vieillissement se fondent sur l'opposition *jeune/vieux* et sur un passage *actif/inactif* qui correspond à la présence ou l'absence de l'individu sur le marché du travail. Cette catégorisation, qui selon Beaufils comporte des problèmes méthodologiques et statistiques, est reprise dans les discours médiatiques comme s'il s'agissait d'un « découpage » naturel. Et, c'est pourtant sur cette base que les autorités administratives spécifient les exclusions, les droits et les avantages liés à l'âge (Beaufils 2007 : 109). « Pour les sciences sociales, cette pensée catégorielle s'accompagnerait d'âgisme [...] » (*loc. cit.*).

Par ailleurs, la définition sociologique, rapportée par Atias-Donfut et Daveau (2004)<sup>2</sup> se rapproche davantage de la vision des MGP. Elle décrit la génération comme étant : « un ensemble de personnes ayant à peu près le même âge mais dont le principal critère d'identification sociale réside dans les expériences historiques communes et particulièrement marquantes dont elles ont tiré une vision partagée du monde » (2004 : 101). Il ne s'agit toutefois pas d'un groupe homogène et celui-ci se compose de diverses « unités de génération » ayant leur propre caractère idéologique (*ibid*). Selon cette définition, le concept de génération fait appel à un système de représentations communes qui permet de se réapproprier l'histoire et ainsi de fonder son identité et de définir son présent. Il se situe aux interstices de l'individuel et du collectif, du psychologique et du social. Fait à noter, « ce n'est pas dans sa propre génération que se situe la référence, mais dans l'autre [...] » (*ibid* : 110). Le passé et l'avenir, les continuités, les ruptures et les évolutions sont ainsi saisis précisément dans le rapport intergénérationnel de référence et d'opposition à ses prédécesseurs et à ses successeurs (Tassé 2002 : 202).

Tel que relevé par Hummel et Hugentobler (2007), en posant la question des générations, « il ne s'agit plus tant de réfléchir à la succession qu'à la co-existence des générations » (2007 : 72). On assiste maintenant à la cohabitation non plus de trois, mais bien de quatre et même de cinq générations<sup>3</sup>. Ce phénomène, couplé aux profondes mutations qui ont cours depuis la fin du 20<sup>e</sup> siècle, rapportées par le collectif Tavoillot, Attias-Dunfut, Masson, Vande Velde et Guérin (2011), affectent nos rapports intergénérationnels : reconfiguration démographique; métamorphoses sociales au sein de la famille; transformations politiques et économiques telles que le recul de l'engagement de l'État, le ralentissement économique, les transformations du monde du travail où occurrent de potentielles confrontations intergénérationnelles (2011 : 2).

Ces multiples transformations génèrent des craintes qui s'expriment sous différents vocables. On parle d'une désolidarisation des générations, d'iniquité générationnelle. On s'inquiète des luttes possibles « entre jeunes et vieux ». On se préoccupe du devenir "du contrat entre les générations" » (Hummel et

---

<sup>2</sup> Ces auteurs font référence à Karl Mannheim (1990). *Le problème des générations*, Paris, Nathan.

<sup>3</sup> Ceci, en considérant un intervalle de 25 ans entre les générations.

Hugentobler, 2007). Tous les chercheurs du collectif dirigé par Tavoillot (2011) réfutent ces inquiétudes qui, selon eux, sont des scénarios erronés, fondés sur une méconnaissance et une distorsion des faits de même que sur des préjugés reproduits dans les différents véhicules médiatiques. Selon eux, bien qu'on assiste à une reconfiguration des liens, les rapports et les solidarités intergénérationnelles, au contraire se maintiennent, voire même s'accroissent.

Les projets favorisant les échanges intergénérationnels sont nombreux, toutefois aucune initiative semblable à celle des MGP n'a été identifiée jusqu'à maintenant. La revue des diverses activités intergénérationnelles fait état d'expériences d'aînés vers les jeunes, parfois de jeunes vers les aînés, souvent sur une base ponctuelle, mais aucune de ces expériences ne s'actualise sur un mode bidirectionnel et sur une base permanente comme c'est le cas pour les Maisons des grands-parents du Québec (Séigny, Couillard, Proulx, Lepage, 2013 : 9).

En quoi les MGP peuvent-elles contribuer à la participation sociale des aînés ainsi qu'à la qualité des relations et des solidarités entre les générations ? L'exposition du modèle des Maisons des grands-parents, tel que nous l'avons élaboré au sein de l'Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés, en partenariat avec les MGP existantes au moment de la réalisation de ces travaux, nous permettra de répondre à ces questions.

## **2. L'APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE**

Le modèle MGP québécois vise à définir les balises qui serviront d'assises aux MGP existantes et futures. Ce modèle a été développé selon la méthode qualitative de la théorisation ancrée, c'est-à-dire émergente des données du terrain. Cette méthode implique une approche participative et elle exploite un mouvement itératif de réflexion/action permettant d'enrichir l'analyse et la production de connaissances issues des données du terrain et de la recherche documentaire. (Bourassa, Leclerc, Fournier : 2010). Ainsi, les responsables des six MGP existantes ont été les premiers experts impliqués afin de construire un modèle ancré dans la réalité. Ceux-ci, ont été engagés à toutes les étapes du processus de recherche. Au préalable, deux rencontres téléphoniques de groupe ont eu lieu, réunissant les personnes responsables de chacune des MGP, celles du Ministère, les coordonnatrices des bénévoles des MGP et les membres de l'équipe de l'IVPSA afin d'établir un premier contact et de proposer un déroulement des travaux selon une approche participative.

La collecte de données, réalisée en 2012, s'est déroulée selon un processus itératif, à partir des techniques suivantes :

- le recueil de documents des 6 MGP (voir en annexe 1 la liste des documents);
- l'envoi d'un questionnaire, à chacune des MGP, nous renseignant sur son mode de fonctionnement, sa structure légale, sur ses ressources humaines, matérielles et financières et leur gestion (voir le questionnaire en annexe 2);
- des visites guidées des installations de chaque MGP lors desquelles avait lieu un échange avec les coordonnatrices, celles-ci étant nos interlocutrices privilégiées;

- six groupes de discussion réunissant respectivement les membres du Conseil d'administration et membres de la direction de chaque MGP, totalisant 38 personnes. Ils visaient à préciser les spécificités qui distinguent les MGP des autres organismes dédiés aux aînés ou aux familles et les particularités du milieu respectif dans lequel chacune œuvre (voir en annexe 3, guide d'animation A).
- six groupes de discussion réunissant respectivement, cette-fois, des bénévoles grands-parents pour un total de 49 personnes. Les thèmes abordés portaient sur les relations intergénérationnelles, l'implication des bénévoles, les bénéfices qu'ils en retirent et leur vision d'un modèle « idéal » d'une MGP (voir en annexe 3, guide d'animation B).

Ces techniques ont permis la mise en commun de l'historique, de l'expertise et du mode de fonctionnement singulier de chaque MGP.

Une analyse qualitative a été réalisée en laissant d'abord émerger les divers éléments des contenus. Cette analyse a ensuite été appuyée et enrichie par le contenu d'écrits recensés par l'équipe de recherche de l'IVPSA.

À la fin 2012, une synthèse des informations recueillies a été produite, faisant ressortir les éléments communs à toutes les Maisons ainsi que les spécificités. En début 2013, deux rencontres réunissant les représentants des six MGP, ceux du Secrétariat aux aînés et ceux de l'IVPSA ont été tenues. La première avait pour but de recueillir les commentaires sur le contenu de la synthèse, selon les divers points de vue, et de faire consensus sur certaines notions : la mission, les principes d'intergénérationnalité, l'implication bénévole et les conditions de réussite de l'implantation d'une MGP. La seconde rencontre visait pour sa part à connaître les commentaires sur le contenu de la première version proposée du modèle québécois des Maisons des grands-parents. C'est donc dans ce mouvement itératif, que nous avons procédé à l'intégration et la validation des commentaires pour en arriver à sa rédaction finale.

Ce processus a permis d'élaborer un modèle qui met en évidence les éléments qui caractérisent les MGP du Québec, en tenant compte de leur diversité, des particularités et des besoins des milieux. Voyons maintenant comment se décrit le modèle québécois des Maisons des grands-parents.

### **3. DESCRIPTION DU MODÈLE QUÉBÉCOIS DES MGP**

Le modèle québécois MGP considère à la fois les valeurs et les principes communs qui régissent les Maisons, de même que les formes particulières et les activités singulières qui, elles, sont déterminées selon les besoins du milieu. Le modèle est porteur d'une culture au cœur de laquelle règne l'esprit de grand-parentalité.

#### **3.1 Un bref historique**

Les MGP ont émergé de la réflexion d'hommes et de femmes de différents milieux constatant la nécessité de redonner une place aux aînés dans la société et au sein des familles. Il existait alors – et encore aujourd'hui – des organismes dédiés aux aînés, aux familles ou aux enfants<sup>4</sup>, toutefois, aucun

---

<sup>4</sup> Par exemple, les Maisons des aînés, les Maisons de la famille, les Maisons des jeunes.



n'offrait la possibilité à des personnes âgées d'entrer en relation étroite avec des enfants ou des adolescents dans un esprit de grand-parentalité empreint de chaleur et de bienveillance. C'est justement la création de liens intergénérationnels extrafamiliaux qui marque la spécificité des MGP depuis le tout début de leur action jusqu'à maintenant. La première MGP ouvre ses portes en 1992 à Montréal dans le quartier Villeray. Entre 1998 et 2002, cinq autres Maisons emboîtent le pas au Québec : Sainte-Foy, Sherbrooke, Joliette, Laval et Trois-Rivières. Depuis la fin de nos travaux, une septième Maison a vu le jour en 2014 à Chicoutimi, une huitième a ouvert ses portes en 2016 à St-Calixte dans la région de Lanaudière, et une neuvième était, en mai 2016, à finaliser ses démarches pour son ouverture imminente à Cap-Santé dans la région de Portneuf.

La réalisation de la mission des MGP repose presque exclusivement sur le travail bénévole. Les personnes âgées actives au sein des MGP voient dans leur engagement une occasion de socialiser entre elles, de se sentir utiles et de se réaliser. La transmission des savoirs, savoir-faire et savoir-être s'enrichit d'une relation de réciprocité puisque les plus jeunes apportent aussi aux aînés. De plus, plusieurs recherches ont démontré que le fait d'être engagé dans une activité sociale a des effets positifs sur la santé et par conséquent peut permettre une réduction des coûts associés aux soins et services aux aînés (Raymond, Gagné, Sévigny et Tourigny : 2008).

Le plan d'action qui accompagne la politique québécoise a reconnu l'apport des MGP dans sa capacité d'améliorer les conditions de vie et de favoriser la participation sociale des aînés. Depuis 2012, le développement des MGP a été soutenu par un financement du Secrétariat aux aînés<sup>5</sup>. Une équipe de chercheurs de l'Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés (IVPSA) de l'Université Laval a également accompagné les MGP de 2012 à 2015. Une première phase (2012) visait l'élaboration du « modèle québécois » des MGP, puis, de celle-ci, a découlé une deuxième phase (2014) qui visait, pour sa part, à consolider le modèle des MGP en outillant les Maisons actuelles et futures sur le plan de la gestion des bénévoles et sur celui de leur éventuel développement en ruralité.

Le modèle québécois, tel qu'il a été formulé, présente les idées fondatrices, la mission et les objectifs poursuivis par les MGP, les diverses formes qu'elles adoptent, les activités qu'elles organisent et leur rayonnement, les liens qui s'y créent, leurs modes de gouvernance et l'engagement social que les MGP proposent aux bébés-boumeurs.

### **3.2 L'esprit de grand-parentalité au cœur de la définition et de la mission des MGP**

Pour aborder le modèle des MGP il importe d'en définir les paramètres. Les dirigeants des MGP se rassemblent autour de cet énoncé :

une Maison des grands-parents est un organisme communautaire d'action autonome, une initiative émergente des besoins du milieu, un milieu de vie et un milieu d'appartenance, un regroupement d'aînés bénévoles unis dans un esprit de grand-parentalité, soucieux de créer des liens avec d'autres

---

<sup>5</sup> L'entente avec le Secrétariat aux aînés, qui relève du Ministère de la Famille, prend fin en 2017.

générations, engagés dans des actions qui soutiennent ces liens et valorisés par cet engagement (Sévigny, Couillard, Proulx et Lepage, 2013).

La mission poursuivie par les MGP se résume ainsi : les Maisons des grands-parents sont des milieux de vie qui favorisent la création de liens intergénérationnels dans un esprit de grand-parentalité qui rayonne à travers des relations dans lesquelles la réciprocité se manifeste pour le bénéfice de tous.

Au-delà de la grand-parentalité biologique, c'est à la grand-parentalité « symbolique » à laquelle font appel les MGP. C'est cet esprit chaleureux et bienveillant qui doit animer l'individu dans la création du lien qu'il établit avec les enfants. Les notions de partage, de gratuité du geste, de transmission des savoirs, savoir-faire et savoir-être sont au cœur des relations. L'esprit de grand-parentalité, tel que prôné par les MGP, suppose la notion de réciprocité, c'est-à-dire que la transmission va des aînés vers les enfants et à l'inverse, des enfants vers les aînés. Elle s'inspire de Hummel et Perrenoud (2009) : « Proposer sans imposer », « être disponible sans être contraignant » et « être à l'écoute sans être envahissant ». Voilà ce qui caractérise la relation des grands-mamans et des grands-papas bénévoles avec les enfants (2009 : 266). Comme les grands-parents biologiques, les grands-parents bénévoles des Maisons sont engagés, avec les enfants, dans des activités ludiques, dans un rôle de confident et dans celui de transmetteurs d'histoire, de savoirs et de valeurs.

### 3.3 Les objectifs poursuivis

Toutes les actions, démarches et activités déployées dans les MGP convergent vers la réalisation de deux objectifs :

- **Valoriser le rôle sociétal des aînés et favoriser leur participation citoyenne** : en reprenant une place dans la communauté, les grands-parents bénévoles des MGP retrouvent un sens à leur vie. Ils estiment être encore utiles et retirent beaucoup de satisfaction de leur engagement : « *c'est gagnant-gagnant* ». Les jeunes retraités ont souvent perdu leur réseau social avec la fin des activités professionnelles et ils ont l'occasion d'en créer un nouveau dans les MGP.
- **Créer des liens intergénérationnels, intragénérationnels et sociétaux** : la qualité des relations est ce qui prime dans cette pluralité de liens. Il est à noter que des liens intergénérationnels se développent au sein même des groupes de bénévoles grands-parents. En effet, les équipes de bénévoles réunissent différentes générations d'aînés dont l'âge peut varier de 50 à 90 ans. De plus, bien engagée dans la communauté, les bénévoles des MGP sont appelés à entretenir de relations avec d'autres organismes, d'autres cultures dans l'optique de contribuer à une société plus inclusive.

### 3.4 Des MGP aux formes plurielles

Les MGP sont des lieux de rencontre dont la forme et la structure peuvent varier selon les réalités et les besoins des milieux et le choix des activités qui en découleront. Bien sûr, les ressources dont dispose la Maison influenceront également le choix de la structure physique et administrative. Il peut s'agir :

- d'une Maison ayant pignon sur rue où les activités et rencontres se tiennent
- d'un espace réservé dans un bâtiment multifonctionnel qui héberge aussi d'autres organismes parfois complémentaires qui s'adressent à des clientèles semblables
- d'un espace administratif fixe, mais ayant des activités *hors les murs*. Ici ce sont les grands-parents qui se déplacent vers les enfants dans les écoles ou dans des organismes partenaires
- de plusieurs petites maisons permettant ainsi une décentralisation des actions vers des points stratégiques. Par exemple une MGP peut avoir un local dans une école (cellule des sages) et apporter un soutien à la vie pédagogique.
- d'une combinaison des formes énumérées ci-dessus.

Pour les responsables des Maisons, ce qui importe est d'abord et avant tout d'assurer le respect de leur mission et de leurs valeurs, sans toutefois s'attacher à la forme. Celle-ci se déploie de façon à répondre le plus adéquatement possible aux besoins du milieu et aux ressources disponibles.

### **3.5 Des complémentarités et des collaborations**

En répondant à des besoins exprimés par le milieu, les MGP apportent des bénéfices certains à la communauté et leur action n'est pas isolée. Elle s'inscrit dans un projet de société où la contribution gratuite de chacun est mise au profit de la collectivité.

Le modèle québécois des MGP se fonde sur des complémentarités et des collaborations. Ainsi, les actions qu'on y mène respectent bien sûr la mission MGP, mais elles s'établissent en concertation avec les autres organisations œuvrant dans le milieu. On mise sur l'entraide et la collaboration pour éviter les doublages de services. Dans une MGP on n'offre pas de services professionnels, d'autres organismes s'en chargent. Toutefois des collaborations s'établissent avec des écoles, des garderies, des Centres Jeunesse et autres. Ces collaborations favorisent la participation citoyenne et le rôle d'influence des aînés. Ainsi les MGP sont fréquemment consultées en matière d'intergénérationnalité et de participation sociale des retraités. L'expertise, l'apport notable des MGP dans leurs milieux et les nombreux prix de reconnaissance qui leur sont décernés leur confèrent une notoriété et en font des acteurs sociaux influents. En effet, les Maisons sont régulièrement sollicitées par d'autres organisations (par exemple : les Tables de concertation, le projet Villes amies des aînés, etc.) pour participer à différents comités de travail.

### **3.6 Une richesse d'activités intergénérationnelles**

Pour parler d'une activité intergénérationnelle, il ne suffit pas de mettre côte à côte des personnes de générations différentes réalisant des activités sans contenu ni objectif concret. Une société est bien plus qu'un empilement (vision horizontale) de plusieurs générations; c'est surtout l'intersection et la pénétration des générations qui la façonnent (vision transversale) (Loriaux 2006 : 25). Les activités doivent découler d'une vision commune dont la finalité est d'apporter des bénéfices aux uns et aux autres, et de favoriser une plus grande compréhension et un respect entre les générations (MacCallum *et al.* 2006 : 177; Pinto *et al.* : 28). Les activités doivent, non pas de façon unitaire, mais bien dans leur ensemble, répondre aux caractéristiques suivantes (Loriaux 2006, *Op. cit.*):

- la généralité : s’adresser à plusieurs secteurs de l’activité sociale afin de répondre à différents besoins (éducation, soutien affectif, apprentissage de diverses techniques, etc.)
- l’universalité : s’adresser à toutes les générations, pas seulement à celles des deux extrêmes;
- la réciprocité : profiter à tous.

Toutes les activités culminent vers la mission de l’organisme et visent l’atteinte des objectifs, soit la création de liens de qualité, la valorisation du rôle sociétal des aînés et le soutien de leur participation sociale. La plupart des activités offertes dans la programmation sont liées à la transmission des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Selon les besoins, d’autres types d’activités ont également cours. Les tableaux<sup>6</sup> qui suivent en exposent la diversité.

Activités liées au SAVOIR	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aide aux devoirs</li> <li>• Aide à la lecture</li> <li>• Consultation et prêt de livres dans les bibliothèques des Maisons</li> <li>• Lecture et contes</li> <li>• Présentation d’objets anciens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation spécifique pour les bénévoles selon les activités</li> <li>• Lieu de stages pour étudiants de différents niveaux académiques</li> <li>• Centre d’accès Internet et formation à l’informatique (à l’intention de personnes de tous âges de la communauté)</li> </ul>

Dans le cas des activités reliées aux travaux scolaires tel que l’aide aux devoirs et à la lecture, l’apport des MGP diffère du soutien académique. Bien qu’on constate souvent une amélioration des résultats scolaires, ici, on ne vise pas la performance ou le rendement académique. Les grands-parents offrent plutôt aux jeunes une qualité de présence, une attention particulière et un accompagnement dans leur cheminement. Ils peuvent toutefois suggérer une nouvelle manière d’aborder un travail.

Activités liées au SAVOIR-FAIRE	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Couture</li> <li>• Tricot</li> <li>• Cuisine</li> <li>• Arts anciens</li> <li>• Jardinage</li> <li>• Électricité</li> <li>• Menuiserie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bricolage</li> <li>• Théâtre</li> <li>• Chant choral intergénérationnel</li> <li>• Danses folkloriques de divers pays</li> <li>• Production de films ou de capsules vidéo</li> <li>• Ateliers socioculturels pour les membres et les bénévoles</li> </ul>

<sup>6</sup> Les tableaux des activités sont tirés intégralement de Sévigny, Couillard, Proulx et Lepage (2013). *Les Maisons des grands-parents : Un modèle québécois* (2013), cahier 2 de 2.

Les activités liées au savoir-faire permettent aux enfants de développer des compétences pratiques, des techniques particulières et l'apprentissage d'un métier ou d'un art. Ainsi, il peut s'agir d'un grand-papa qui fait un jardin, sème, cultive et récolte avec les enfants, d'un autre qui construit avec eux une cabane pour oiseaux; d'une grand-maman qui cuisine des recettes toutes simples avec les enfants, d'une autre qui leur apprend les rudiments du tricot, de la couture ou de la sculpture. Autant de savoirs qui autrement se perdent dans l'effervescence de la vie où les parents sont souvent trop occupés pour en assurer la transmission.

<b>Activités liées au SAVOIR-ÊTRE</b>	
•	Correspondance et confidences
•	Jumelage aînés/adolescents
•	Rencontres et activités dans les écoles (maternelles, primaires, secondaires)
•	Rencontres dans les classes d'accueil pour les nouveaux immigrants
•	Atelier échanges/réflexions pour les bénévoles plus âgés
•	Activités de reconnaissance et de ressourcement pour les bénévoles
•	Journées intergénérationnelles

Les activités liées au savoirs-être, dans un processus d'échange, proposent aux enfants des exemples touchant les comportements, les attitudes et les valeurs à développer. Ce type d'activités peut, entre autres, apporter une réflexion sur les préjugés mutuels entre les générations.

<b>Autres activités</b>	
•	Activités lors des journées pédagogiques*
•	Participation à des camps de jour durant l'été*
•	Aide au service de garde*
•	Club de marche (pour les personnes de tous âges de la communauté)
•	Activités ponctuelles (Noël, Halloween, Pâques, fêtes de quartier, etc.)
•	Bulletins périodiques d'information des MGP
•	Accompagnement des enfants lors des sorties culturelles
•	Friperie
* Il est à noter que ces activités se déroulent dans une approche de grand-parentalité ; il ne s'agit pas de services professionnels spécialisés.	

Une MGP peut, selon les besoins du milieu, opter pour des activités différentes de celles énumérées ci-dessus. Toutefois, toute nouvelle activité devra s'inscrire dans la mission de l'organisme et contribuer à l'atteinte des objectifs.

Quelques illustrations des activités :



### 3.7 Des liens qui créent et solidifient la trame sociale

Les Maisons des grands-parents contribuent, par les liens qu'elles génèrent, à tisser, enrichir et solidifier la trame sociale dans leur communauté. De quelle nature sont-ils ?

#### 3.7.1 Liens intergénérationnels

Les liens intergénérationnels au sein des MGP se développent, non seulement entre les grands-parents, les enfants et les adolescents, mais ils ocurrent également entre les générations d'âinés bénévoles. En effet, deux générations d'âinés se côtoient et doivent composer avec des visions, des référents, des idéologies différentes et souvent des cultures différentes. La participation des « plus vieux » est adaptée à leur capacité et, compte-tenu de leur expérience, ils peuvent agir comme personnes-ressources. Dans une MGP, ceux-ci sont et seront toujours considérés et reconnus comme « membres de la famille ».

Un partage bilatéral des connaissances et des valeurs, une réciprocité dans les échanges, des partages, de l'entraide et de la solidarité se développent à travers ces liens intergénérationnels.

### **3.7.2 Liens intragénérationnels**

Les grands-parents bénévoles désirent tisser des liens serrés avec les enfants et les adolescents, toutefois il est pour eux tout aussi important d'être en contact avec des personnes de leur âge. A cet effet, la MGP est aussi un lieu de rencontre et de ressourcement. Les Maisons organisent régulièrement des activités de partage, de formation ou de reconnaissance qui permettent aux bénévoles d'échanger entre eux. L'entraide et la solidarité sont ici, aussi, au rendez-vous.

### **3.7.3 Liens sociétaux**

Avec une espérance de vie grandissante, une nouvelle configuration démographique prend forme : une pyramide des âges qui s'inverse et une communauté où cohabitent quatre et même cinq générations. Du jamais vu. Comme nous l'avons souligné en introduction, le recul de l'engagement de l'État, le ralentissement économique, les transformations du monde du travail et celles au sein des familles suscitent des craintes concernant l'équité intergénérationnelles et amènent des défis. En ce sens, le modèle québécois des MGP contribue à une répartition plus équitable des ressources entre les générations et, de plus, facilite la reconnaissance mutuelle de leurs apports respectifs. Cette répartition fait appel à l'entraide et à la solidarité sociale. Par son engagement bénévole dans la communauté et par les liens qu'elle crée entre les générations, la présence d'une MGP participe à la construction de cette solidarité. Elle favorise une meilleure compréhension, un respect entre les générations et participe à un projet de société inclusive, tout en contribuant au développement des compétences individuelles.

Les liens sociétaux s'actualisent également, à travers le réseautage avec les partenaires. Il amène souvent des grands-parents bénévoles dans une MGP à s'investir dans une autre organisation de la communauté, créant ainsi des liens avec les autres bénévoles. Ils sont appelés à promouvoir, entre autres, la place des aînés dans la société et à valoriser leur implication sociale.

Par ailleurs, les liens que les grands-parents bénévoles créent avec les enfants de familles immigrantes sont également d'un grand apport. D'une part, dans de nombreux cas, les grands-parents biologiques étant souvent à l'extérieur, le lien avec les grands-parents bénévoles est souvent leur seul contact avec des aînés. D'autre part, ces liens contribuent à une meilleure connaissance mutuelle de l'autre, touchant non seulement le grand-parent bénévole et l'enfant immigrant, mais rejoignant également la famille de ce dernier. De nombreux préjugés culturels et générationnels sont ainsi mis en déroute.

Les liens intergénérationnels, intragénérationnels et sociétaux qui s'actualisent au sein des Maisons des grands-parents, font de ces organismes des acteurs sociaux importants. Ces liens favorisent la participation sociale des aînés et leurs actions culminent en de nombreux bénéfices.

## **3.8 Des bénéfices partagés**

Le rayonnement des MGP se fait sentir non seulement chez les personnes directement concernées par les activités intergénérationnelles mais les bénéfices rejaillissent également au sein des familles et de la société. Voyons en bref les principaux.

Les avantages chez les aînés, relevés dans cette recherche, correspondent en bonne partie à ceux rapportés par Olazabal et Pinazo (2010).

L'engagement dans une MGP, dans un esprit grand-parental :

- redonne aux aînés leur place au sein des familles et de la société
- valorise les aînés en donnant un sens à leur vie
- favorise l'estime de soi
- permet la création d'un nouveau réseau social
- prévient ou rompt l'isolement et la solitude
- permet la transmission de leur savoir, source de valorisation pour les bénévoles
- le contact avec les jeunes leur apporte des bénéfices cognitifs (apprentissage dont celui de l'informatique, vivacité d'esprit) et leur permet de se garder à jour
- offre une forme de bénévolat qui s'inscrit dans un projet de société et favorise ainsi leur participation citoyenne
- les aînés se disent plus heureux, en meilleure santé, plus satisfait de la vie en général.

Chez les enfants :

- Améliore leurs habiletés sociales (empathie, tolérance, communication)
- Favorise l'estime de soi
- Améliore leurs résultats scolaires
- Élargit leurs connaissances et compétences
- Procure une qualité d'écoute qui leur permet de se confier

Chez les familles :

- Contribue à développer leur réseau
- Procure un soutien et un répit

Dans la société :

- Crée des liens sociaux entre les générations
- Inculque des valeurs d'entraide et de solidarité
- Contribue à la vitalité des communautés
- Réduit les préjugés entre les générations (âgisme et jeunisme)

### **3.9 Une gouvernance démocratique qui fait place à une vie associative stimulante**

Les MGP sont des organismes sans but lucratif (OSBL) et des organismes de bienfaisance au sens légal du terme, et dûment constituées selon la 3<sup>e</sup> partie de la *Loi sur les compagnies du Québec*. Elles sont dotées d'une structure démocratique, en l'occurrence, un Conseil d'administration (CA). Celui-ci établit les règlements généraux, établit les catégories de membres utiles pour soutenir sa mission, procède à l'engagement de la personne au poste de direction, entérine l'embauche du personnel à la permanence et s'assure de son évaluation et de sa formation. Le CA peut également, selon les besoins, former les



comités nécessaires à la bonne marche de la Maison. Il appartient à chaque Maison d'élaborer sa propre structure administrative et d'adopter un cadre administratif suffisamment souple pour respecter la mission de l'organisme, tenir comptes des ressources disponibles et, de façon optimale, répondre aux besoins de la communauté locale et aux attentes des bénévoles.

Les MGP entretiennent une vie associative dynamique et démocratique. Pour ce faire, un des mécanismes mis à profit est son *membership*. Elles recherchent l'engagement de ses bénévoles, de ses membres ainsi que celui des personnes et organismes qui bénéficient de ses services, dans un souci constant du respect de la liberté de ceux-ci à déterminer leur propre niveau d'engagement. Ce sont les membres qui permettent de garder un lien avec la communauté, en transmettant à la MGP les préoccupations de différents groupes dans la population. Par ailleurs, si les Maisons décident d'inscrire leurs bénévoles comme membres, la question des cotisations relève de la régie interne.

La vie associative est entretenue par des pratiques qui favorisent la vitalité interne. Ainsi, « le partage du leadership s'opérationnalise à travers une structure démocratique où la consultation est essentielle. Cette structure peut prendre diverses formes dont la gestion participative dans laquelle membres et bénévoles sont impliqués à toutes les étapes de la gestion. Le fait d'être un bénévole membre, affermit l'engagement envers l'organisation.

Sans l'apport des bénévoles, les MGP, comme de nombreux organismes, ne pourraient réaliser leur mission. C'est pourquoi la gestion du bénévolat au sein des MGP revêt une importance capitale.

### **3.10 Une gestion du bénévolat qui favorise l'engagement des boumeurs**

Pour les organismes qui, comme les MGP, s'appuient sur l'action bénévole, s'assurer d'une relève représente un défi de taille. Les boumeurs arrivant à la retraite constituent le bassin de population pouvant assurer la relève bénévole. Il importe donc de s'y intéresser de plus près. Le bénévolat est en mutation. Il se remodèle notamment avec l'arrivée massive à la retraite des enfants du bébé-boum dont les attentes diffèrent considérablement de celles de leurs prédécesseurs. Notre recension des écrits a permis d'en relever les principales caractéristiques et de mieux saisir les motivations qui poussent ces nouveaux bénévoles à s'engager.

#### **3.10.1 Les caractéristiques des bénévoles boumeurs**

Ils ont un sens aigu de l'engagement social et ils sont prêts à s'engager dans des activités bénévoles<sup>7</sup>, toutefois ils le font selon leurs intérêts et leur disponibilité et ils sont très sélectifs. Hientz et Sladowski (2011) parlent d'un « bénévolat à la carte ». Les boumeurs recherchent des occasions de bénévolat à court terme et souvent préfèrent s'investir dans deux, trois ou parfois même quatre organismes différents (Séigny, Lepage et Proulx (2015). Il faudra composer avec le fait que les boumeurs ont des responsabilités familiales souvent lourdes. Ils font partie de ce que plusieurs nomment la « génération sandwich », c'est-à-dire qu'ils prennent soin de leurs enfants, de leurs petits-enfants et de leurs parents (Castonguay et Séigny, 2013; Hientz et Sladowski, 2011; Thibault et coll., 2011). Pour près de la moitié

---

<sup>7</sup> 34% des 12,5 millions de canadiens pratiquant le bénévolat font partie des bébé-boumeurs (Bénévoles Canada, Financière Manuvie, Soyez bénévole. (2014).

d'entre eux, le manque de temps constitue leur principale préoccupation. « De plus, selon Garon et coll. (2014), en raison des revenus insuffisants et des politiques visant la rétention des aînés au travail, le taux d'emploi chez les aînés va grandissant [...] »<sup>8</sup>.

Leurs motivations à s'engager sont principalement liées à des questions d'altruisme, d'affinité avec une cause sociale, d'une volonté de mettre à profit des expertises ou d'en développer de nouvelles, du désir de créer des liens sociaux et du besoin de donner un sens à sa vie. Nous avons également vu que les boumeurs étaient animés d'un désir d'autonomie, de liberté, de contribution sociale et d'influence sur les décisions (Sévigny, Lepage, Proulx : 2015). Les boumeurs privilégient la liberté et l'autonomie. Ils aspirent à faire avancer les choses. Ils veulent donc agir concrètement, être consultés et avoir voix au chapitre des décisions (Thibault et coll., 2011; RABQ, 2010). Les boumeurs souhaitent être considérés en tant que partenaires et non pas comme une main-d'œuvre gratuite (Thibault et coll 2011). Ils ont des compétences en informatiques et les nouvelles technologies et les médias sociaux sont pour eux d'excellents moyens de communication.

Chacune des étapes du processus de gestion des bénévoles devra tenir compte des spécificités des boumeurs et mettre en place des moyens pour faciliter leur engagement. La nomination d'une personne coordonnatrice des bénévoles est essentielle au bon fonctionnement d'une MGP. Cette personne doit pouvoir compter sur une direction qui agit en cohérence avec ces nouvelles réalités et supporte ses actions.

### ***3.10.2 Le recrutement et la sélection des bénévoles***

Le recrutement des bénévoles dans une MGP se fait d'abord en fonction de combler les besoins pour la réalisation de sa mission et des activités qui y sont reliées. Les MGP ont la liberté de retenir les stratégies les plus appropriées à leur contexte respectif. Bien qu'une approche grand public demeure valable, celle-ci a tout avantage à être combinée à une approche ciblée, incluant des stratégies qui viseront à rejoindre les boumeurs retraités, ou sur le point de l'être. Celle-ci tiendra compte de leurs valeurs et de leurs intérêts et inclura différentes interactions avec la communauté et avec les réseaux d'appartenance des recrues potentielles. Les boumeurs désirent être rejoint par internet ou par les médias sociaux. Toutefois, le bouche-à-oreille constitue la principale source de recrutement. Rappelons-nous que les bénévoles œuvrant au sein de l'organisme sont les meilleurs ambassadeurs. Un bénévole satisfait en parlera autour de lui et contribuera à façonner une image positive de l'organisme et du bénévolat, ce qui facilitera le recrutement » (Sévigny, Lepage, Proulx : 2015).

Le processus de sélection devra minimalement comprendre ces deux éléments :

- Procéder à une entrevue de sélection du candidat bénévole menée par la direction ou par la personne responsable de la coordination des bénévoles.
- S'assurer que les candidats bénévoles adhèrent à la mission et aux objectifs de la MGP par leurs connaissances, leurs compétences, leurs qualités et leur disponibilité.

---

<sup>8</sup> Selon ces auteurs, le taux d'emploi chez les 55 à 64 ans, est passé de 45,6 % en 1976, à 53 % en 2011 et, chez les 65 à 69 ans, il est passé de 13 % à 15,8 %. Selon des données du gouvernement du Québec (2012), cet accroissement va se poursuivre

Le filtrage dans les MGP est un processus indispensable et continu qui débute lors du recrutement. Il permet non seulement de mieux jumeler les compétences des bénévoles et les besoins de l'organisation mais d'améliorer la qualité et la sécurité. Les MGP reconnaissent leur responsabilité première à l'égard des enfants et des organismes dans lesquels elles interviennent. Le filtrage est une des mesures prises pour remplir son « obligation de diligence ». Il comprend entre autres : les références, les vérifications policières, le soutien et la supervision, la formation, le suivi (rencontres d'évaluation) et les commentaires (Bénévoles Canada pour Sécurité publique Canada 2012).

Les MGP favorisent une gouvernance axée sur la participation et la consultation dans laquelle la hiérarchie est aplanie<sup>9</sup>. Il importe donc qu'un système de valeurs éthiques solide fonde les dynamiques relationnelles et balise les processus décisionnels. C'est pourquoi il est essentiel pour les MGP de se doter d'un guide du bénévole, incluant un guide éthique, qui encadrera les actions menées et les comportements à adopter et que ce guide soit remis à chaque bénévole (voir exemple dans Sévigny et coll (2013) cahier 2 de 2 annexe 9).

### ***3.10.3 L'accompagnement et la fidélisation des bénévoles***

Il appert qu'une supervision directive, de type « contremaître » est inadéquate au regard des réalités actuelles et des bénévoles bébé-boumeurs. Un accompagnement de type coaching, ou mentorat correspond davantage à leurs attentes.

La communication à l'intérieur de l'organisme a été signalée par 84% des gestionnaires et bénévoles répondants à l'étude de Thibault et coll (2011) comme étant une des bonnes pratiques de gestion à adopter et à améliorer en priorité pour soutenir et mobiliser les bénévoles. Une communication multilatérale et authentique joue donc un rôle de premier plan dans la capacité du coordonnateur des bénévoles à favoriser un environnement propice au déploiement d'une expérience enrichissante pour les bénévoles et la réalisation des objectifs de l'organisme. Il devra mettre en place des mécanismes qui faciliteront non seulement les échanges avec les bénévoles, mais qui favoriseront également les échanges entre eux puisque partager avec leurs pairs et appartenir à un réseau sont des souhaits largement exprimés par les boumeurs. Il peut s'agir de rencontres individuelles et de groupe, rencontre de rétroaction, de suivi, d'évaluation, transmission de courriels, activités de reconnaissance, appels téléphoniques et autres.

La formation s'avère également un élément d'intégration, de reconnaissance et de fidélisation des bénévoles. Selon les recherches effectuées par Castonguay (2010) « [...] les bénévoles adéquatement formés affichent un plus haut niveau de satisfaction et, par le fait même, ont plus tendance à poursuivre leur engagement [...] (Jamison, 2003) » (2010 : 89). Développer ses habiletés et ses compétences est un élément largement souligné par les bénévoles boumeurs comme étant un facteur de motivation (Cook et Sladowski, 2012). En offrant une formation initiale et des occasions de perfectionnement, l'organisme fait à coup sûr un pas en ce sens. Une formation continue, sous formes de capsules aux thématiques pertinentes et réparties dans le temps pourra se révéler bénéfique et appréciée. Celle-ci pourra s'insérer dans le cadre d'activités de ressourcement (Godbout et coll., 2012; Castonguay et Sévigny, 2013).

---

<sup>9</sup> Type de gouvernance qui permet de répondre adéquatement aux attentes des boumeurs en matière de gestion des bénévoles.

En procédant à l'évaluation des activités, du climat organisationnel, des formations offertes, de la satisfaction des usagers et des bénévoles, le coordonnateur reste ainsi vigilant et peut apporter des correctifs au besoin (Sévigny et coll., Cahier 1 de 3, 2015).

## CONCLUSION

Les MGP sont le fruit d'initiatives d'aînés provenant des milieux dans lesquels elles s'inscrivent. Fidèles à leur mission spécifique, les MGP se situent en complémentarité avec les autres organismes du milieu. L'esprit de grand-parentalité est au cœur de leurs actions et le bénévolat en est la pierre angulaire. Les MGP adoptent une saine gestion des bénévoles et mettent en place des pratiques de bonne gouvernance qui favorisent une vie associative dynamique. Un processus rigoureux de sélection et de suivi encadre l'engagement des bénévoles. Ceux-ci sont formés et informés, ils sont encadrés et soutenus tout au long de leur action dans les Maisons. Ces dernières se dotent d'un guide du bénévole, remis à chacun d'eux, en vue de soutenir les décisions, les comportements et les actions.

Actuellement, les femmes constituent le plus fort contingent de bénévoles dans ces organismes. En parallèle à un large recrutement d'aînés, il serait important de procéder à un recrutement ciblé vers les hommes afin qu'ils prennent leur place comme grands-parents bénévoles. Que la participation des grands-papas soit encouragée et reconnue! Par ailleurs, un recrutement ciblé vers les boumeurs, leur offrant des opportunités de bénévolat correspondant à leurs valeurs et spécificités, assurerait également la relève bénévole.

Dans une perspective de développement, les nouvelles Maisons pourront bénéficier de l'expertise des Maisons actuelles grâce à un processus de mentorat. Ceci constitue un élément rassurant pour les gestionnaires des futures MGP ainsi que pour les bailleurs de fonds.

Enfin, pour les Maisons actuelles comme pour celles qui verront le jour, un financement récurrent est une composante essentielle pour assurer leur fonctionnement et leur continuité. Un soutien financier approprié permet l'organisation d'activités génératrices de liens, l'engagement du personnel permanent qui assurera la gestion de l'organisme, la coordination des programmes et des activités et le soutien des bénévoles. L'organisation matérielle est également un élément à considérer : des locaux appropriés, adéquatement aménagés et dotés de l'équipement et du matériel d'animation requis, stratégiquement situés et d'accès facile sont nécessaires pour permettre la rencontre des gens de tous âges et la tenue des activités.

Dans un processus d'amélioration continue, la tenue de statistiques est un outil intéressant. Ces données s'avèrent également un élément important dans le rapport annuel. Afin de soutenir les MGP dans leur démarche et dans l'application du modèle, nous avons élaboré un coffre à outils (Sévigny, Lepage, Proulx : 2015 cahier 3 de 3). Il serait très utile de revoir ces outils, de les bonifier et de les expérimenter dans les Maisons actuelles et futures.

L'exposition du modèle québécois des MGP a permis de démontrer que sa mise en application peut contribuer à la participation sociale des aînés ainsi qu'à la qualité des relations et des solidarités entre les générations. Ainsi, nous avons vu que la forme de participation sociale qu'est le bénévolat pratiqué

au sein des MGP procurait, à travers les liens qui s'y développent, des bénéfices considérables, pour les aînés eux-mêmes, pour les enfants avec lesquels ils étaient en relation, pour la communauté avoisinante et pour la société. En effet, la permanence des activités offertes dans les MGP permet de développer des liens intergénérationnels, intragénérationnels et sociétaux qui laissent des traces. Ils installent une culture de solidarité et de réciprocité entre les générations, réduisent et préviennent considérablement l'âgisme et le jeunisme. Préjugés qu'il importe de contrer afin de construire une société inclusive des citoyens et citoyennes de tout âge.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Attias-Donfut, C. et Daveau, P. (2004). Autour du mot « génération ». *Recherche et formation*, 45, 101-113.
- Bénévoles Canada, Financière Manuvie, Soyez bénévole. (2014). *Tisser des liens avec des bébé-boumeurs bénévoles Enrichir l'expérience bénévole afin de créer un avenir meilleur pour nos collectivités*. Site consulté le 31 juillet 2014
- Bénévoles Canada pour Sécurité publique Canada (2012). *Guide sur le filtrage. Outils et ressources pour le secteur bénévole*, 111p.
- Bourassa, B., Leclerc C. et Fournier G. (2010). Une recherche collaborative en contexte d'entreprise d'insertion : de l'idéal au possible. *Recherches qualitatives*, 29 (1), 140-164.
- Castonguay, Julie et Sévigny, Andrée (2013). *Consultation régionale sur le bénévolat en soutien à domicile auprès des personnes âgées – Chaudière-Appalaches*, (Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval (IVPSA) Ed.). Québec.
- Castonguay, Julie (2010). « L'engagement bénévole dans les organismes communautaires en soutien à domicile aux aînés: les facteurs favorisant et contraignants » dans *Canadian Social Work Review/Revue canadienne de service social*, 27(1), 79-94.
- Cook, Suzanne L. et Sladowski, Paula Speevak (2012). *Le bénévolat et les aînés* (Bénévoles Canada Éd.). Ottawa.
- Cumming-Potvin, Wendy Marie et MacCallum, Judith (2010). Intergenerational practice: mentoring and social capital for twenty-first century communities of practice. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 45(2), 305-323.
- Godbout, Elisabeth, Filiatrault, Johanne et Plante, Michelle (2012). La participation des aînés à des activités de bénévolat: Une revue systématique. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 79(1), 23-32.
- Hientz, Melanie et Sladowski, Paula Speevak (2011). *Composantes fondamentales de l'engagement bénévole des baby-boomers*. Ottawa : Bénévoles Canada et Financière Manuvie.
- Hummel, C. et D. Perrenoud (2009). « Grands-parentalités contemporaines : dans les coulisses de l'image d'Épinal » dans *Revue française de sociologie*, vol. 50, p. 266.
- Hummel, C. et Hugentobler, V. (2007). La construction sociale du « problème » intergénérationnel. *Gérontologie et société* 4, (123), 71-84.
- Loriaux, M. (2006, novembre). *Les actions intergénérationnelles au service de la cohésion sociale dans les sociétés vieillissantes*. Communication présentée au séminaire « Comment favoriser les relations intergénérationnelles », Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 25 p.
- MacCallum, J. et al. (2006). *Community Building Through Intergenerational Exchange Programs*. Canberra, National Youth Affairs Research Scheme, 177 p.

- Olazabal, I. et Pinazo S. (2010) Les relations intergénérationnelles au sein de la parenté et de la communauté. Dans M. Charpentier, N. Guberman, J-P Lavoie, A. Grenier et I. Olazabal Vieillir au pluriel. Perspectives sociales 9p. 255-280). Québec, Les Presses de l'Université du Québec.
- Pinto, T. A. et al. (2009). *Guide des idées pour la planification et la réalisation de projets intergénérationnels. Ensemble hier, aujourd'hui et demain*. Association pour la valorisation intergénérationnelle et le développement actif, Portugal, Teresa Almeida Pinto (dir.) 28 p.
- Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) (2010). *Analyse de la profession de gestionnaire de bénévoles*. Montréal: Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ)
- Tavoillot, P.-H., Attias-Dunfut, C., Masson, A., Vande Velde, C. et Guérin S. (2011). *Méta-revue sur le lien intergénérationnel, état des savoirs et état des débats*. Levallois-Perret : Campus Lab, Groupe Macif/Groupe Maif/Assurance Mutuelle des Motards.
- Thibault, André, Fortier, Julie et Leclerc, David (2011). *Bénévolats nouveaux, approches nouvelles*. Trois-Rivières : Réseau de l'action bénévole du Québec.
- Séigny, Andrée, Lepage Danielle et Proulx, Solange (2015). *Les maisons des grands-parents : des connaissances pour soutenir le développement. Cahier 1 de 3 : un portrait du bénévolat d'aujourd'hui et de demain*. Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval,
- Séigny, Andrée, Couillard, Marie-Andrée, Proulx Solange et Lepage Danielle (2013). *Les Maisons des grands-parents: un modèle québécois* (Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval (IVPSA) Éd.).
- Tassé, Louise (2002). « La solidarité sociale et les liens intergénérationnels : notes de recherche » dans *Nouvelles pratiques sociale*, 15(1), 200-211.
- Thibault, André, Fortier, Julie et Leclerc, David (2011). *Bénévolats nouveaux, approches nouvelles*. Trois-Rivières : Réseau de l'action bénévole du Québec.

## **ANNEXE 1**

### **Documents fournis par les Maisons des grands-parents**

#### **Informations générales sur les Maisons pour le guide de collecte des données**

Lettres patentes

Règlements généraux

Organigramme (structure de fonctionnement)

Rapports annuels d'activités

Programmations annuelles

États financiers

Description des tâches des bénévoles

Grille de motivation des bénévoles

Guide du bénévole

Guide éthique

Documents relatifs à l'éthique (politique sur l'échange de cadeaux)

Fiche d'inscription des bénévoles et choix d'activités

Protocole d'entente sur la vérification des empêchements

Entente de service pour personnel salarié

Entente générale d'une MGP avec ses bénévoles

Engagement de la MGP envers les bénévoles

Convention d'aide financière entre les Maisons et le Secrétariat aux aînés

Fiche de renseignements sur les Maisons transmise au Secrétariat aux aînés



## **ANNEXE 2**

### **Questionnaire collecte des données dans les MGP**

#### Historique de la MGP

#### Description du milieu

- Géographique
- Socio-économique
- Présence d'autres organismes avec mission apparentée

#### Description physique de lieux

- Situation des locaux utilisés
- Grandeur et aménagement des locaux
- Caractéristiques générales des locaux

#### Mission, objectifs, activités

#### Mode de fonctionnement

- Charte, statuts
- Organigramme
- Partenariat avec d'autres organismes

#### Organisation des activités

- Activités proposées et réalisées (fixes ou ponctuelles)
- Jours et heures d'ouverture (saison régulière, période estivale)
- Achalandage
- Clientèle ciblée (critères inclusion/exclusion, provenance de la clientèle)
- Durée de fréquentation des activités

#### Recrutement des bénévoles

- Accueil (stratégies de recrutement, accueil et intégration, difficultés)
- Fidélisation (implication des bénévoles à la gouvernance, formation initiale et perfectionnement, ambiance de travail)
- Organisation des activités bénévoles (coordination, choix des activités)

#### Ressources humaines

- Personnel rémunéré (fonctions, nombre, roulement)
- Bénévoles (fonctions, nombre, roulement)
- Interactions entre personnel rémunéré et bénévoles

#### Ressources matérielles et financières

- Équipement informatique
- Mobilier
- Matériel pour activités
- Subventions de l'État
- Autres sources de revenu

## ANNEXE 3

### Guide d'animation des groupes de discussion

*Durée approximative : 1 heure*

GROUPE A : Avec les membres du Conseil d'administration, la directrice ou le directeur, la coordonnatrice ou l'agente de programmes

- Les origines de la Maison; les motifs de son ouverture; les raisons du choix d'une MGP plutôt qu'un autre type d'organisation
- Les éléments déterminants qui font la spécificité des MGP
- Les particularités du milieu : rural/urbain; favorisé/défavorisé; multiethnique/homogène, etc.
- Les particularités de la Maison : au regard des autres Maisons; au regard des autres organisations du milieu avec des missions apparentées
- Les points forts de la Maison, les « bons coups », etc.

GROUPE B : Avec les bénévoles (plusieurs sont également membres du CA)

- Vision d'une « bonne vie en société » pour tout le monde et pour les aînés en particulier
- Les relations intergénérationnelles : votre définition, ce qui est inclus et ce qui est exclus dans ces relations
- La transmission dans les relations intergénérationnelles : est-elle à sens unique ou avec une composante de réciprocité, au sens que les plus jeunes peuvent aussi transmettre aux plus âgés
- Être un grand-parent : qu'est-ce que cela signifie pour vous?
- Attitude de « grand-parentalité » pour permettre à des aînés qui ne sont pas des grands-parents biologiques d'être actifs dans une MGP
- Description d'une MGP dans ses différentes activités
- Modèle idéal d'une MGP : un modèle unique pour toutes les Maisons du Québec ou un modèle qui considérerait les particularités, les besoins et les ressources de chaque milieu



CIUSSS du Centre-Ouest-de-Île-de-Montréal  
Site CLSC René-Cassin  
5800, Boul. Cavendish  
Montréal (Qc) H4W 2T5  
Tél.: 514-484-7878 poste 1563 | Téléc.: 514-485-1612  
[www.creges.ca](http://www.creges.ca) | [creges.cvd@ssss.gouv.qc.ca](mailto:creges.cvd@ssss.gouv.qc.ca)